

# Journal de la Paix et de la Compréhension

BULLETIN DE L' **APRED**

Numéro XII – Mai 2018

## Dédié au progrès des économies pour la paix

ENGLISH BELOW

---

L'amélioration de la condition humaine n'est pas un choix, c'est une nécessité ! Cette amélioration ne saurait être qu'universelle, seul un respect de chacune et de chacun permettant d'assurer le destin de toutes et tous. C'est une humanité heureuse de vivre, sur Terre, qui y assure la pérennité de la civilisation, son propre futur comme celui de la planète.

### Géopacifique du monde : l'état de la paix

Rumeur de guerre ou œuvres de paix, que choisir et comment ? Fin 2014, nous écrivions ici : « la paix va devoir se réinventer, se mettre en attente et progresser à des niveaux moins visibles ». Son progrès ne s'est pas arrêté pour autant. Il convient d'en rappeler la teneur pour privilégier des narratifs constructifs, des vécus de paix (un nouveau journalisme ?) au détriment des récits de guerres, de violence ou de conflits, peu porteurs de réponses et d'alternatives, de visions et de solutions, de prévention à long terme.

Comprenons ! Le monde et notre humanité ne se sont jamais aussi bien portés. Nous n'avons jamais vécus aussi âgés et notre santé n'a jamais été aussi bonne. A aucune époque, l'humanité n'a bénéficié d'une telle abondance. Certes, notre prospérité a besoin d'être mieux partagée et mieux utilisée, entre autres pour répondre au changement climatique. Mais elle n'est pas que matérielle; nous sommes de plus en plus nombreux à recevoir une éducation de qualité et cela aussi devrait nous apporter un futur meilleur encore. Nos infrastructures, nos connaissances se renforcent et malgré les apparences ou les mauvaises langues, notre sécurité progresse. Pour celles ou ceux qui en douteraient, je vous encourage à lire ou relire, à citer Steven Pinker et son histoire de la violence dans l'histoire de l'humanité: « La part d'ange en nous ». Dans le son dernier ouvrage, « Enlightenment now » (non traduit), il fait le bilan de l'héritage du siècle des lumières. Il y démontre, chiffres à l'appui, que nos progrès et nos réalisations sont dus à la raison, à l'augmentation des connaissances, à la science et – ce n'est pas les moindres des éléments – à l'humanisme et à la paix qui les imprègnent. Reste alors à progresser ou mieux encore à compléter et à achever ces progrès. Et c'est là le travail de l' **APRED** : créer et établir les bases de structures de paix à très long terme.

Infrastructures de paix encore, depuis 4 ans nous nous sommes rapprochés du travail des Nations Unies. C'est un acteur incontournable, central à la construction d'une paix solide et durable, si ce n'est complète. Si l'ONU est peu capable de résoudre les crises lorsque les grandes puissances s'y opposent, son travail de fond pour le progrès de la paix n'en progresse pas moins; il est de haute qualité. Fatiguée de résoudre les problèmes des autres (?), sous l'impulsion de son nouveau Secrétaire Général, Antonio Guterres, l'organisation met désormais l'accent sur la prévention des conflits. C'est un changement de perspective très important puisqu'il permet de sortir du cycle, du cercle vicieux des conflits et de leurs réparations – la mission de la commission de (re)construction de la paix, jusqu'ici – pour aller vers des dynamiques de non-conflit, de « paix seulement ». Ce n'est qu'un petit début, mais il va dans la bonne direction. Le programme de désarmement publié le 24 mai dernier fait le lien entre désarmement, développement et prévention. Même s'il ne porte pas assez, en lui, les germes d'infrastructures de paix durables, son message est clair et contient les bases d'un programme d'action. La pleine participation des États sera toutefois nécessaire. Ils en sont capables ou du moins certains d'entre eux, avec pour exemple l'an passé, la signature du traité d'interdiction des armes nucléaires. Nous relèverons aussi et par exemple, le travail en faveur de l'intégration des jeunes dans les processus de paix (c'est aussi une forme de prévention du terrorisme; voir notre publication à ce propos), processus de même teneur que celui de l'intégration des femmes ou des handicapés (encore à venir) dans ces processus de paix; notons encore d'importants rapprochements des politiques de paix et de droits humains et pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un projet de développement universel, les « objectif du développement durable 2030 », approuvé à l'unanimité des États. La paix y tient une très bonne place.

Il convient de mentionner encore la Genève Internationale, par laquelle nous travaillons et qui se porte bien. Non-seulement, elle rénove ses bâtiments, mais elle donne une nouvelle cohérence et une meilleure coordination à ses nombreuses activités.

## L'état de la non-militarisation dans le monde

Notre rapport scientifique sur l'identification des Pays sans Armée et les premières découvertes liées à cette recherche est paru début 2016. Il est disponible sur notre site web ou sur papier. Haïti se met dans l'idée de reconstruire une armée, mais elle n'en a pas l'ampleur ou guère plus que le nom jusqu'ici. Il faudrait revenir en arrière sur cela. Au Lesotho, un groupe de scientifiques étudie la possibilité de l'abolition de l'armée. Ici et ailleurs, pas à pas, l'idée progresse. Des discussions avec les représentants du Costa Rica, il ressort que la non-militarisation doit faire ses preuves par elle-même et que c'est aux pays eux-mêmes de la décider; une posture légitime dans le cadre du respect des principes de non-ingérence et de primauté de la démocratie. Il appartient donc à l'.**APRED** et à la société civile de démontrer l'utilité de la non-militarisation pour la sécurité, mais aussi pour les relations de genre, pour l'économie ou la baisse de la criminalité, question qui nous a été posée (la non-militarisation favorise-t-elle cette baisse ?) lors de notre brève entrevue avec le Prince de Monaco l'automne passé.

## Le travail de l'APRED

La **conférence des pays sans armée** que nous allons organiser progresse à son rythme; les contacts préliminaires avec des responsables de haut niveau se multiplient.

Afin de favoriser cela, l'.**APRED** a hautement augmenté sa présence à l'ONU. Ce travail, environ trois mois par an, se fait en collaboration avec le Center for Global Nonkilling (CGNK, le centre pour un monde qui ne tue pas) et avec Conscience and Peace Tax International (CPTI), organisation qui représente des objecteurs de conscience aux budgets militaires. Il se fait au Conseil des droits de l'Homme et par l'Examen Périodique Universel des droits humains de tous les pays du monde. Il porte sur tous les aspects du droit à la vie, ce qui renforce aussi le respect du droit à la paix et en partie sur l'objection de conscience. **Le droit à la vie** va de la conception à la mort en passant par exemple l'enregistrement des naissances, la prévention des morts accidentelles et violentes, du le suicide. Ce travail a dû être inventé, il est bien rodé, mais il reste le financer. Un rapport détaillé sera disponible sur le site [www.nonkilling.org](http://www.nonkilling.org).

Le **droit humain à la paix** (sur lequel nous travaillons depuis deux décennies) a progressé aussi, puisque l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté une résolution en ce sens fin 2016 et que le Conseil des Droits de l'Homme se penche chaque année sur son progrès. Un atelier de niveau diplomatique, auquel CGNK participera, aura lieu le 14 juin, pour la mise en œuvre du droit.

La question de **la place de la paix dans les constitutions** va prendre un nouvel élan dès cet automne, puisque le Valais va refaire la sienne. Des contacts préliminaires ont déjà été établis.

Le **Collectif Romand pour la Paix et la Non-violence**, que l'APRED coordonne, se porte bien.

## Votre participation

La paix est participative et intégrative; nous en sommes toutes et tous auteur-es, promotrices et promoteurs, protectrices ou protecteurs parfois. Nous en récoltons les fruits et les transmettons aux générations futures. Tout comme la protection de l'environnement, la paix se fonde sur de nombreux petits et grands gestes, sur une participation de toute l'humanité à la résorption de la violence pour que chacune et chacun puisse oser et apprécier, vivre et développer une vie sereine et heureuse.

Votre participation peut se manifester de multiples façons:

Venez à notre **assemblée générale**, le 12 juin à Genève, 18h45. Merci de vous annoncer pour les détails.

Soyez **actrices et acteurs, cultivatrices-cultivateurs de paix**, sereins et non-violents, doux et efficaces en toutes choses. Nous envisageons la mise en place de coachings et de formations; soyez parmi les premiers à en bénéficier. **L'Étoile Enchantée** (notre adresse, une zone de paix en pleine nature) est un lieu qui se prête au ressourcement, à la réflexion constructive; nous y louons des chambres. Pour rappel, Christophe Barbey, notre coordinateur, juriste, fait de la **justice préventive et non-violente**, innovante et réconciliante, démocratique, de la médiation et du consensus, voir [www.infodroit.ch](http://www.infodroit.ch).

Faites **connaître les pays sans armée** et l'.**APRED**, l'Étoile Enchantée, choisissez-les pour vos vacances ! Enfin, c'est actuellement pour nous très important pour nous, cette lettre d'information est dédiée aux économies de paix et à leurs progrès ! Car si désarmer le commerce et la finance sont des nécessités, tant que les gouvernements financeront la guerre et ses moyens, nous devons financer et faire financer la paix en partie par nous-mêmes, pour les petits comme pour les grands projets. Concrètement, **nous avons besoin d'un solide soutien financier** de votre part; à la mesure de vos moyens, merci de faire au mieux de vos possibilités, ici et ailleurs. Vos contributions libres ou dédiées sont bienvenues.

Que celles et ceux qui soutiennent déjà notre travail soient ici chaleureusement remerciés.

*Et que toujours, la paix progresse !*

# *Journal of peace and understanding*

**APRED'S NEWS**

Issue number XII – Spring 2018

**Dedicated to the progress of economies for peace**

---

The improvement of the human condition is a necessity, supported by choices and proper narratives! This improvement can only be universal, as only respect for each and everyone can ensure the destiny of all. As happy people breed a happy world, it is humanity happily living on Earth that will guarantee the worth, the merits and the progress of our civilization, the healthy future of life for the people and for the planet.

## Geopacifics of the world: the state of peace

Rumours of war or works of peace, what to choose and how? In 2014, we wrote: "peace will have to reinvent itself, to stand on hold and to progress at less visible levels". Hence, progress has not stopped, but to keep its improvement going, we need to privilege constructive narratives and to value experiences of peace (a new journalism?), at the detriment of stories of wars, violence or conflicts, which are little bearers of answers and alleviation, of alternatives and solutions, of long term visions and prevention.

Humanity and the world have never done so well. We live older than ever, our health has never been so good and humanity has never enjoyed as much abundance. Certainly, our prosperity needs to be shared better and used to greater purposes, including for addressing climate change. Yet our wealth is not only material. Education has never been as good, the number of people receiving as high; this is bound to enhance the future. Our infrastructures, our knowledge are strengthening globally and despite appearances or foul language, our security is overall progressing. For those who still doubt, let me encourage you to read, reread or to quote Steven Pinker and his history of violence in the history of humanity: "The Better Angel's of our Nature". In his most recent book, "Enlightenment Now. The Case for Reason, Science, Humanism and Progress", he takes stock of the legacy of the Enlightenment period for the well-being of our present times. He demonstrates, with figures in support, that our progresses and achievements are due to reason and knowledge, to science and - not the least - to the humanism and peace as they permeates them. Lots of these progresses remain to be done, or better to be completed. Regarding the progress and achievement, the fulfilment of fully lasting peace, humbly, this is the work of APRED: to co-create and establish the foundations of long-term peace infrastructures.

To do this, starting four years ago, we integrated the work of the United Nations, as the organisation is a key and central actor for the construction of peace. Though the UN has little capacities or clout to resolve crises when the great powers oppose it, its substantive and deeper work for the advancement of peace is nevertheless progressing and it is of high value. Some examples: tired of solving the problems of others (?), under the leadership of the new Secretary General Antonio Guterres, the organisation now focuses on conflict prevention. This is a major change of perspective. It makes it possible to go out of the cycle (some would say the vicious circle) of conflicts and reconstruction – which was so far the main mission of the UN peacebuilding commission – thus engaging a shift of policy towards "peace only", virtuous circles. It will take time as this is only a small start, yet it is a big step going totally in the right direction. The disarmament program published by the Secretary General on May 24<sup>th</sup> links disarmament, development and prevention again. Even if it does not yet carry enough of the germs of "sustainable infrastructures of peace", its message is clear and it contains the bases of a program of action for disarmament. Full participation of States will however be necessary; they are capable of it or at least some of them are as shown by the signing of the treaty banning nuclear weapons. Noteworthy, the work for the integration of young people in peace processes (a form of prevention of terrorism), of the same reach as the integration of women or of the disabled people is important for future building and for the participation of future generations; important linkages between peace and human rights policies are being build and, for the first time in the history of the humankind, a universal development project, the "Sustainable Development Goals 2030" has been unanimously adopted by States. Peace has a very good place in it.

Finally, it is worth mentioning "International Geneva", with which we work and as it is doing very well. It renovates most of its buildings, but moreover, it gives itself a new coherence in its numerous activities.

### The State of Non-militarization throughout the world

Our scientific report on the identification of the Countries without Army and our first related discoveries was published at the beginning of 2016. It is available on our website or on paper. Haiti has the idea of rebuilding an army, though so far it does not have the magnitude or more than the name of an army. In Lesotho, a group of scientists is studying the possibility of the abolition of the army. Step by step, the idea is progressing. Discussions with Costa Rica show that non-militarization must prove itself by itself and that it is up to the countries themselves to decide about it; a legitimate position in respect of the principles of non-interference in internal affairs and of the primacy of democracy. It is therefore up to APRED and to civil society to demonstrate the usefulness of non-militarisation for security, for gender relations, for the economy or the reduction of crime, a question that has been asked of us (does non-militarization favour the decline of crime?) during our brief interview with the Prince of Monaco, Albert II, last autumn.

### The work of APRED

The **conference of the countries without armies** that we will organize is progressing; preliminary contacts with high-level officials are augmenting.

In order to enhance this, **APRED** has greatly increased its presence and work at the United Nations in recent years. This is done in collaboration with the Center for Global Nonkilling (CGNK) working on all dimensions of the right to life and with Conscience and Peace Tax International (CPTI) which represents conscientious objectors to military budgets. Our coordinator is their main representative at the UN in Geneva. Strengthening the right to life also improves respect for the right to peace.

**The right to life** goes from conception to death passing through reproductive rights and abortion, registration at birth, prevention of all accidental and violent deaths, including suicide. This work had to be invented and if it is now well on its way, though financing it still largely remains to be done. A detailed report is available on the website of CGNK: [www.nonkilling.org](http://www.nonkilling.org).

**The human right to peace** (on which we have been working for two decades) has also made progress; the United Nations' General Assembly adopted a resolution recognizing it in 2016 and the Human Rights Council examines its progress every year. A diplomatic workshop, to which CGNK will participate, will take place on June 14<sup>th</sup> looking at the implementation of the human right to peace.

The question of **the place of peace in constitutions** will take a new impetus this autumn, as the local Swiss state of Valais will rewrite its constitution. Preliminary contacts have been established.

The Collective for Peace and Non-Violence in Romandie and its surrounding, coordinated by APRED, is doing well.

### Your participation

Peace is participative and integrative; we are all authors and promoters, protectors sometimes of peace. We all reap its fruits, transmit them to future generations. Like the protection of the environment, peace is based on small and large gestures, on the participation of all humanity to the regress and disappearance of violence and so forth in the possibility of everyone to learn and appreciate living a serene and happy life.

Your participation can manifest itself in many ways: Come to **our General Assembly**, June 12 in Geneva, 6:45 pm. Please register for details.

Be actresses and actors, cultivators of peace, be and become serene and non-violent, gentle and effective in all the things you do. We envision setting up of **coaching and trainings**; be some of the first ones to receive them. The **Enchanted Star** (our address and zone of peace in nature) is a well suited place for relaxation, deepening thoughts and preparing action (or more simply, we rent rooms there). As a reminder, Christophe Barbey, our coordinator (a lawyer) does **preventive and non-violent justice work**, reconciliation and mediation, democratic and consensus work, see [www.infodroit.ch](http://www.infodroit.ch).

Make the countries without army and **APRED** known, choose them or the Enchanted Star for your holidays, for replenishments, nature connecting and seminars!

Finally and this is very important for us today, this newsletter is dedicated to peace economies and to their progress! Because if disarming trade and finance are necessities, as long as governments will finance war and war means, we will have to finance and to see peace financed partly by ourselves, for small as for large projects. In concrete terms, **we need your strong financial support**; according to your means, thank you for doing your best: here and elsewhere, your free or dedicated contributions are welcome.

Those who already support our work are here warmly thanked.

*And as always, may peace progress and prevail!*